

Antoine Vitez

Le grand Extérieur

I

Avec la tête percer la poitrine, et le sang giclerait
partout, ce serait beau et chaud et doux, ce serait doux,

le sang sur toi un peu sucré, non, non, salé, sans
doute.

Cette goutte de sang tombée de nulle part sur le jour-
nal, un mystère,

cet enfant inconnu venu de nulle part enveloppé dans
des journaux,

et bien que tu sois incrédule soudain tu vas croire au
mystère,

un moment, infinitésimal, ou plus long même, tu
oublies.

Une femme au dehors appelle un enfant, tu entends un nom comme — tu ne le reconnais pas, une orthographe se forme en toi,

et trois fois de suite elle appelle sur un seul ton sans impatience, tu n'ouvriras pas la fenêtre :

emporté vers un nom improbable comme — cette menstrue miraculeuse céleste sur le papier du journal —, non, non, sûrement faux,

délicieux à la lèvre, inconnu, enfant inconnu,
et toi, incapable de supporter simplement l'inconnu,
fenêtre fermée, tu le déchiffres en toi-même,
et ce sang sur toi d'où vient-il?

27.8.64
24.3.68
14.8.76
23.8.77

La séparation — disais-je —,
c'est cela : le même sens et non point le sens inverse,
même sens, et parallèlement, les autres croient
que nous marchons l'un à côté de l'autre, et pourtant
nous ne nous rencontrerons plus
— la courbure de mon dos
et celle du tien, pour celui qui nous voit partir.

Et, oui, c'est vrai,
dit-elle.

1.10.77

Fumées, fumées, il y aura des fumées toujours, dans la banlieue industrielle, du haut du pont, derrière la boucle du fleuve.

Quand il est revenu de son lointain voyage,
revenu pour quelques jours seulement sous un passeport étranger avec un nom étranger,

comme il souhaitait revoir les lieux de son enfance, et c'est autre chose qu'il a vu, un quartier où il ne passait jamais quand il habitait dans sa ville natale,

après tant d'années retrouvant sa ville natale,

à la limite de la banlieue industrielle, loin des rues du centre et des journaux,

et froid, dans le froid, et non pas noir comme il aurait cru, mais blanc et gris,

et fumées, fumées du fleuve, et le passage de l'autobus et du métro sur l'autre pont,

mais pour qui travaillez-vous maintenant, et moi étranger sous un passeport étranger, sur le pont,

et le métro comme autrefois sortant de la terre à ce point de sa ligne, c'était avant le jour fatal, et mon départ, et toutes ces morts,

et à chaque été vous avez retrouvé votre famille et repris des forces pour votre journée, accompli votre journée,

de temps en temps un enfant naît,

et le feu rouge clignote sur la berge du fleuve, loin, dans le quartier des fumées,

une chaleur, une certitude rassurante,

et lui dans sa ville natale, sous un nom étranger.

20.11.77

1.12.77

Il avait loué un habit noir. Il sentait ses couilles ballotter dans le pantalon de son habit noir, ses cuisses grattées par l'étoffe étrangère qui avait gratté tant d'autres cuisses déjà.

L'habit, se dit-il (pensa-t-il) soudain, comme un serrement (une poignée) de mains, la sueur des autres, ou comme un corps, le corps d'un autre, d'une autre — est-il sale, le corps des autres? que je touche et qui me touche. Tant de baisers, de joues, fraîches, lisses, et barbues de trois jours.

Il faut perdre ton orgueil, accepter ton habit noir de louage. De même Richard, le roi, quand il s'assied par terre dans son cachot, quand il accepte enfin de laisser envahir par les puces la petite aire de terre propre et lisse, impeccable, dernier territoire du royaume, le champ qu'il avait nettoyé de ses mains pour s'asseoir, alors il comprend que le royaume est perdu. Il n'a jamais existé. Alors tu peux bien te déshabiller, changer de costume, toucher tous les corps, livrer ton corps à tous, le jeter même dans la rue : tant de monnaies usées, tant de fleurs piétinées.

4.12.77

LA RÈGLE ET LE SIÈCLE

Le théâtre dans la ville, c'est la Règle et non le Siècle, contrairement aux apparences et aux préjugés. Ainsi l'art toujours, peut-être.

Or, justement, le théâtre, parce qu'il parle — simplement parce qu'il parle — fait figure d'agitateur, on croit qu'il fait promptement effet sur le monde, et moi je vois en lui plutôt un monastère en oraison.

Son rayonnement est extrême. Le peuple est heureux de savoir qu'il est là, vivant en son sein, il n'a avec lui que des relations épisodiques et fragmentaires, ou imparfaites, jamais entièrement satisfaisantes.

Et c'est toute l'action du théâtre : on sait qu'il travaille.

12.10.77
25.12.77

et il frappe le visage de sa mère, il crie ordure, ordure,
elle est tombée près du radiateur, et son père lui dit : tu n'es
pas un homme,

et ainsi, soudain, il est devenu un homme.

1.1.78

1.3.78

Nous nous sommes avancés sur la plage,
nous avons compris que nous étions seuls, avec ce
chien crevé, salé, ensablé,
nous avons douté de notre mission politique,
sauver la poésie nous semblait une tâche inaccessible.

2.7.78

IMITATION

Notre dialogue perpétuel comme celui
des deux peupliers sur la place dans la ville détruite,
après tant d'années (ou tant de jours), dans l'œuvre du vieux
poète,

s'est tu. Je n'entends plus
ce que tu dis ou cries ou écris, tu n'entends plus
ce que je dis.

Tu avais posé la tête sur mes genoux tu craignais de
vieillir, et moi je peignais tes cheveux,
je t'apprenais l'art de la guerre et des jeux,
je comprenais de toi la vie et les façons des hommes,
et comment on lit un livre et comment un visage
et comme on se bat et comme on dort.

Et aujourd'hui je vois
combien de choses je n'ai pas dites.
Je me relève la nuit et ma gorge est serrée,
je bois de l'eau dans la nuit et ma gorge m'étouffe
de vaines recommandations.

29.8.78

*Imitation de la Chanson de Kin-Yeh sur sa sœur dans la guerre civile de Bertold Brecht
traduction de Bernard Lortholary, édition française des Poèmes, tome 9, page 60, l'Arche éd.*

Pas plus près de nous le vieux poète
 que le poète ancien encore plus ancien
 l'écrivain de l'Évangile.
 Les gloses les leçons, les critiques les lexiques :
 l'un comme l'autre; et celui-ci —
 dont la vie nous est proche et de qui les enfants
 vivent encore —
 déjà insaisissable, incompréhensible,
 poudreux, friable, et son portrait
 je ne sais de quelle façon le tourner;
 et l'autre au contraire, le vieux poète en langue
 ancienne, sans portraits, sans descendance et sans voix que je
 puisse entendre,
 langue inaccessible, l'écriture sur les rouleaux fragiles
 de la mer,
 mort — mais la trace du raisonnement subsiste.

14.8.78

30.8.78

Car la tragédie peut vivre aussi dans des meubles
 ordinaires, chaises, fauteuils, avec des choses ordinaires, mou-
 choirs, encriers, livres, journaux, casseroles.

Et tu montreras les grandes figures de la tragédie dans
 le mobilier bourgeois; ou au contraire, sur la scène vide les
 petites actions mesquines du drame.

14.9.78

Wir, wir, dit-il, ein bisschen Lust.

*Wir, wir, dans la maison vide, étrangers l'un à l'autre,
ohne Lust,
wir beide, comme nous étions ensemble quand nous
étions nous.*

14.9.78

Ce que nous avons vu, et fait, les musées visités ensemble, et vitrines, et spectacles, et journaux, et les gens que nous avons vus — l'illustre poète, le vieil acteur dont le visage ressemblait à celui d'une femme, et la cartomancienne —, je sais maintenant que ce n'était la préparation d'aucune œuvre future, aucun engrangement, rien d'utile pour nul avenir, mais la vie même, la nôtre, le centre et non pas l'enveloppe, nous avons en nous ce que nous cherchions ailleurs.

Comme la scène du théâtre : on la cherchait, elle était sous nos pieds.

6.2.79
19.3.79
26.3.79

Partez pour le mont Athos, dit-elle, si vous êtes las de nous voir.

.....

Tu portes ton Athos en toi.
Ce n'est pas cela que tu cherches, c'est le monde,
le monde lui-même.
Non pas l'Athos mais le banquet.

5.3.79
25.3.79